

Rapprochons de ce passage de Saint Paul la définition du sacrifice telle que donnée plus haut, et nous verrons la vérité de notre foi.

Le sacrifice, avons-nous dit, est l'offrande extérieure faite à Dieu par un ministre légitime, d'une chose sensible et durable, qui, au milieu de rites religieux, est détruite ou au moins substantiellement changée, dans le but d'exprimer le souverain domaine de Dieu et la dépendance absolue de l'homme vis-à-vis de sa suprême Majesté.

Par les paroles que le Christ a dites et que le prêtre redit en son nom, ou plutôt que le Christ dit lui-même par la bouche de ses prêtres—car le prêtre ne dit pas : "Ceci est le Corps du Christ", mais : "Ceci est mon Corps" — par ces paroles, dis-je le Christ-Dieu fait ce qu'il dit : ayant tout pouvoir sur les créatures, Il transubstantie le pain en son Corps et le vin en son Sang, comme à Cana il a changé l'eau en vin ; alors sa chair et son Sang adorable ont une nouvelle existence ; le Christ prend une vie nouvelle, la vie eucharistique ; là où il n'existait pas, il naît sacramentellement. Mais en vertu des paroles, son Corps est séparé de son Sang ; sa chair est prisonnière sous les apparences du pain comme son sang l'est sous les espèces du vin ; Il est là anéanti, caché, lié : il est aux yeux de tous comme une chose inerte et morte, en attendant que par la communion, Il descende dans les estomacs des communicants : et là, mangé, englouti, il meurt, pour ainsi dire, d'une mort sacramentelle, car une fois les espèces digérées, Jésus cesse d'être présent.

Quelle victime changée substantiellement ! Quelle victime agréable au Père, qui y voit "son Fils bien-aimé" anéanti devant sa suprême Majesté ! Quel sacrifice est-il possible de trouver, qui réalise mieux les conditions requises ! Mais voyez plutôt : *le ministre*, c'est Jésus-Pontife, qui, par Lui-même à la Cène et par ses prêtres tous les jours, offre à Dieu ; *l'offrande*, c'est Jésus offert sous les espèces du pain et du vin ; *celui que l'on offre*, c'est Dieu ; *celui pour qui on offre*, c'est l'Eglise : "Ce sang sera répandu pour vous et pour plusieurs," dit Notre Seigneur ; *l'autel*, mais ce fut la table de la Cène, et ce sont nos milliers d'autels catholiques, car "nous avons

un a
s'écrie
crèche
table
pose
la frac
sacros

Ces
bles, p
Elles n
et l'exe
ler pou
de l'éch
et ne p
Ecoute
"Con

pour vo
en sorte
dans ce
devez vo
en oblat
sances e
ment qu
ture tou
à vous e
abandon
entre no
est invi
mon disc
ciple, off
François
sa délica
de prati
que nous
le sacrifi
cap cxxi